



Pour débiter...

- Choisir un endroit calme où chacun se sentira bien (salon, chambre, jardin,...).
- Apporter un objet et/ou poser un geste qui aide(nt) à penser à Jésus (par exemple : déposer une petite croix, une bible, allumer une bougie...).
- Vous êtes invités à suivre la proposition de la fiche ou à l'aménager (par exemple : ajouter quelques instants de silence ou un chant que vous connaissez ou encore une prière spontanée pour un membre de la famille). Au début, vous pouvez peut-être n'utiliser qu'une partie de la fiche.
- Vous pouvez toujours terminer par un signe de croix et ajouter une parole de bénédiction (par exemple : *Que le seigneur nous bénisse et nous garde !*).
- Chaque fiche est basée sur l'Évangile d'un dimanche mais on peut prier un autre jour !



1. Préparons-nous !



Aujourd'hui l'extrait de l'Évangile que nous allons entendre est un peu étonnant, pour la société actuelle. A l'écoute, on ne comprendra pas entièrement la logique de ce passage, alors je demande simplement au Seigneur de glaner les mots qui m'aident, de me laisser habiter par le texte.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

[Écoutez sur un smartphone et tapez dans Google :
Pour entrer dans le silence - YouTube](#)

Refrain : Pour entrer dans le silence et pour te prier,
pour m'ouvrir à ta présence en moi, tout se tait.

1- Je me tourne vers toi,
mes yeux sont fermés.
Je veux simplement
t'offrir ma journée.

2- Je me tourne vers toi,
mes mains sont croisées.
Je veux simplement
être pardonné.

2. Écoutons la Parole de Dieu !

Si vous le pouvez, écoutez le récit avec le lien ci-dessous ou QR code

[Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu \(Mt 20, 1-16\)](#)



En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.

Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent.

Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.'

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !'

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?' C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

3. Passons de l'oreille au cœur !



D'où vient-il que l'homme cherche toujours à attribuer à Dieu ses propres pensées et ses propres limites ou défauts ?

Ici, les ouvriers de la dernière heure ont reçu autant de salaire que ceux qui ont travaillé toute la journée à la vigne, et voilà que les premiers embauchés récriminent contre le maître qu'ils trouvent injuste.

Toujours cette inclination à trouver Dieu injuste ! Et d'ailleurs, on ne voit pas ici les ouvriers de la dernière heure remercier le maître pour sa générosité. Cependant, ceux qui se sentent lésés sont prompts à récriminer.

Et qui pourrait affirmer n'avoir jamais eu à la bouche le fameux : "Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour mériter cela ?" Comme si Dieu était toujours celui qui distribue les épreuves, et jamais celui qui concède des faveurs !

4. Répondons avec le cœur !

Il convient d'examiner ici son propre regard. Est-il mauvais parce que justement, Dieu, lui, est juste et bon ?

Avouons que nos épreuves viennent très rarement de Dieu lui-même, mais bien plutôt des hommes mauvais. La maladie, certes, est aléatoire, mais pourquoi vouloir incriminer le Seigneur d'un manque d'attention ou d'exaucement de nos prières ?

Une réplique me frappe dans cet évangile : "Parce que personne ne nous a embauchés."

*Notre Père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié ;
Que ton règne vienne ;
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.*

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

*Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.*

*Et ne nous laisse pas entrer en
tentation,
mais délivre-nous du mal. Amen. »*

5. Dieu se donne, donnons-nous !

Il en est ainsi avec nous. Souvent, nous ne demandons rien du tout à Dieu, ni la santé, ni la joie, ni celles de nos proches. Nous ne "l'embauchons" pas par notre prière. Mais quand vient l'épreuve, nous récriminons contre Lui et voudrions être exaucés dans l'instant !

Or Dieu n'est pas le Père Noël qui descend une fois par an ou exauce "à la demande", simplement parce qu'on lui réclame quelque chose.

Il n'est pas non plus la propriété privée de ceux qui se sentent "ouvriers de la première heure".

Dieu est souverainement libre, et son regard n'est pas mauvais parce que le nôtre peut l'être. Ce n'est pas parce que le regard des hommes a toujours été mauvais sur telle ou telle créature que celui du Père et du Fils, à son tour, le sera. Bien au contraire.